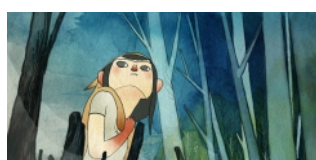




Le format court s'adapte aux exigences des séquences pédagogiques en offrant la possibilité d'étudier plusieurs œuvres en intégralité. Avoir recours à différents films au sein d'une séance ou d'un atelier permet d'explorer une question d'ordre thématique et/ou cinématographique en mettant à l'œuvre un geste comparatif.

L'Agence du court métrage en a fait l'axe pédagogique majeur des ateliers qu'elle propose. L'objectif est de comparer la manière dont les films s'emparent d'une thématique choisie : pointer les similarités et les différences ; s'arrêter sur les choix opérés ; identifier les dispositifs de mise en scène afin de mettre en lumière l'idée qu'un film est toujours une proposition, porteuse d'un regard singulier – celui du réalisateur – et caractérisé par des choix manifestes. L'enjeu sous-jacent de ces ateliers est d'amener les spectateurs à adopter une posture active face à la réception des films et à la rendre consciente. Chacun est invité à interroger son propre regard en comparant les propositions qui lui sont faites avec les images qui l'habitent et un imaginaire collectif partagé.



Oripeaux, Mathias de Panafieu, Sonia Gerbeaud



Zohra à la plage, Catherine Bernstein



No, Abbas Kiarostami



Beach Flags, Sarah Saidan



L'île jaune, Paul Guillaume, Léa Mysius

Les 5 films du programme **Lumineuses - 2023**



Le fond ou la forme ?

Il serait dommageable de dissocier, sinon d'opposer le sujet du film et les questions d'ordre cinématographique, car le cinéma s'approprie tous les thèmes possibles et l'intérêt est justement d'interroger l'image qu'il en donne.

Le choix de la thématique et la sélection des films pour un atelier ou une séquence pédagogique sont donc tous deux cruciaux. Il est nécessaire de formuler un thème suffisamment large pour choisir des films qui apportent, chacun, un éclairage différent, que cela soit sur le fond ou la forme, pour éviter d'être dans la simple illustration d'une thématique trop fermée.

Autour de "Cinéma et musique", par exemple, on pourra choisir de présenter un film où la musique occupe la fonction la plus commune, à savoir un élément de mise en scène créateur d'ambiance et d'émotions, avant un autre film où l'image viendrait illustrer une musique préexistante, puis un troisième film où la musique servirait de contrepoint à l'image et, enfin, un dernier où la musique serait le sujet même.

Le geste créatif

Le geste comparatif peut aussi se transformer en geste créatif dans le cadre des ateliers de programmation.

Lors de ces ateliers, les participants sont invités à constituer un programme de courts métrages qui sera présenté ensuite à un public. Il ne s'agit pas pour le groupe de faire la compilation de ses films favoris, mais de penser la programmation comme un véritable geste d'écriture, une démarche qui est proche du montage cinématographique : penser un rythme, appréhender des ruptures, créer des échos, aménager des passerelles entre les films.

Ouvrir les horizons

Offrir un parcours à travers des œuvres dans le cadre d'un atelier se révèle une pratique pédagogique dense, laissant entrevoir la pluralité des formes et l'infini des possibilités ouvertes par le cinéma, qui déborde souvent l'expérience et l'idée que se font les spectateurs d'une œuvre et d'une thématique.

Cette pratique s'avère très pertinente lorsqu'elle s'inscrit dans un projet artistique pluridisciplinaire ou en amont d'un atelier de réalisation pour élargir les horizons sur des productions à venir.

Des propositions à investir

En s'appuyant sur le principe pédagogique de la mise en rapport des œuvres, L'Agence du court métrage a conceptualisé trois types d'ateliers, que chacun pourra s'approprier et adapter à ses propres besoins :

- Séance thématique
- Atelier de programmation
- Atelier création d'affiche



Affiche du programme **Lumineuses**